

NOTRE FESTIVAL DE PÉDAGOGIE POPULAIRE

« La vie est une conquête. Elle n'est une lutte qu'à cause de nos communes erreurs. C'est par un commun effort de bonnes volontés que s'ouvrira devant l'enfant un avenir à la mesure de ses espérances. » C. et E. Freinet.

S'il était encore besoin de le présenter, je résumerais notre Festival de Pédagogie Populaire ainsi :

Défense de l'enfant...

Défense de l'adolescent...

Défense de l'homme...

Défendre l'enfant, car, en fait, le désire-t-on vraiment en haut-lieu ?

En réalité, l'administration gouvernementale actuelle se préoccupe plus d'arrêter les polémiques sur les réformes préconisées et d'apaiser les inquiétudes des parents et des enseignants. Ne veut-on pas faire patienter les premiers et laisser les seconds ? Pourquoi ne pas se soucier plus de l'enfant et de son devenir ?

Défendre l'adolescent, car, malheureusement, ne fait-on pas plutôt la « chasse aux jeunes » ?

Si l'actualité décerne à la police la responsabilité de ce slogan, beaucoup d'adultes sont aussi responsables de ce drame. Et de plus en plus, le jeune âge, l'allure, l'attitude, le costume, voire la chevelure, servent de prétexte à une ségrégation qui ne vise qu'à ramener une certaine forme de la

« société de papa ». Est-ce pour gagner la complicité de l'opinion que la justice voit partout la violence ? Ne ferait-on pas mieux d'être à l'écoute de la contestation et de profiter de ses leçons ?

Défendre l'homme (au travers de ces jeunes et de ces adolescents), car pouvons-nous être fiers de l'avenir que nous lui préparons ?

Le cadre naturel se trouve de plus en plus pollué par la poursuite effrénée d'un profit immédiat. Le cadre de vie se transforme inexorablement en un univers de béton et un tumulte assourdissant, par ce qu'on appelle le progrès. Notre biosphère est de plus en plus saturée d'humanité parce que chaque naissance apporte un danger pour la vie des autres. Que devient dans tout cela le seul mot de *liberté* ? Ne devrait-on pas songer à sauver l'humanité de la catastrophe ?

Alors prenons ces problèmes « à bras le corps » et comme disait Freinet : « *Tombons la veste !* »

Puisque vous êtes tous concernés, jeunes et anciens, participez activement à nos débats !